

L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Pour la persévérance des
nouveaux baptisés

Chers Croisés,
Pâques est la fête de la résurrection de Notre-Seigneur. C'est la fête de cette nouvelle vie, la vie surnaturelle, qu'il est venu nous donner pour triompher du péché et de la mort.

Chaque année durant la vigile pascale où on célèbre la résurrection avec le feu nouveau, il y a dans l'Église de nouveaux adultes qui se font baptiser. Après avoir passé plusieurs mois à apprendre leur catéchisme, à changer de vie en priant, en venant à la messe et en faisant des sacrifices, ces catéchumènes reçoivent enfin le baptême! Leur âme est lavée du péché originel et tous les péchés passés sont effacés. Vous pouvez bien imaginer leur joie et leur fierté de commencer une nouvelle vie pour Jésus, quel que soit leur âge.

Mais passée cette joie du baptême, la vie reprend son cours. Et avec elles, les nouveaux baptisés découvrent qu'il leur reste encore les blessures du péché originel. La concupiscence et les tentations sont toujours présentes, par-

fois plus fortes parce que le démon est en colère. Le monde continue d'exercer son attrait. Les consolations qu'ils avaient éprouvées dans la prière s'estompent. En un mot, ils se rendent compte que la vie chrétienne est un combat qui ne s'arrête pas au baptême, mais qui prendra fin à la mort.

Il faut donc persévérer. Persévérer dans la prière, dans l'assistance à la messe dominicale, dans la fréquentation des sacrements, dans la vie de pénitence. C'est un effort qui leur coûte d'autant plus que les blessures de leur vie antérieure peuvent s'ouvrir à nouveau.

Voilà pourquoi, chers Croisés, ces braves catéchumènes qui ont reçu le baptême à Pâques ont besoin du soutien de tous les autres catholiques. Vous ne connaissez peut-être aucun adulte nouvellement baptisé. Mais soyez bien certain que votre prière et vos sacrifices ne seront pas vains ! Ils aideront ces nouveaux enfants de Dieu à garder la persévérance qui donne le Royaume des Cieux !

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 351

Mai 2022

La Mère de Dieu est-elle Croisée ?

La Sainte Vierge Marie a-t-elle fait partie de la Croisade Eucharistique ? Non, me diront certains, elle ne le pouvait pas puisque la Croisade n'existait pas encore. C'est vrai.

Cependant, n'a-t-elle pas appliqué parfaitement la devise de la croisade ? Certainement !

Prie. Durant toute sa vie, la Vierge Marie a prié avec toute la puissance de son Cœur Immaculé. Pendant 33 ans, elle a vécu à côté de son divin Fils, lui parlant, l'écoutant, le contemplant, l'adorant : n'est-ce pas une vie de prière parfaite ? Et cette oraison continuelle n'a pas cessé après l'Ascension, elle est même devenue de plus en plus brûlante d'amour pour Dieu. Quel modèle pour chacun de nous !

Communie. Après le Jeudi saint, Marie a suivi les saints apôtres, particulièrement saint Jean. Elle a donc assisté aux premières messes, elle a fait sa première communion, suivie d'autres,

fréquentes et ferventes. Quelle piété, quelles préparations, quelles actions de grâces !

Sacrifie-toi. La Reine des martyrs a surpassé tous les sacrifices des plus courageux des chrétiens. La prophétie du vieillard Siméon ne s'est pas appliquée uniquement au Calvaire, mais aussi à chaque instant de sa vie : « Un glaive te transpercera l'âme ! » Ô Notre-Dame de Compassion, soyez le modèle de vos Croisés !

Sois apôtre. Ce n'est pas en prêchant, ni en se montrant publiquement que Notre-Dame a porté l'Évangile aux âmes. C'est en restant à sa place, en accomplissant généreusement son humble devoir d'état quotidien et surtout en conduisant les âmes à Jésus : « Faites tout ce qu'il vous dira ! ». N'est-ce pas ce qui vous est demandé ?

Enfin, la Sainte Vierge a fait son acte d'offrande pour nous, ses enfants. Lorsque l'ange Gabriel est venu lui annoncer qu'elle serait la mère du Sauveur, elle s'est offerte sans hésiter, généreusement : « Voici la servante du Seigneur, je m'offre à vous pour accomplir votre volonté tous les jours de ma vie ». **Abbé Guillaume d'Orsanne** +
Aumônier de la Croisade pour la France



Le mot des sœurs

Notre-Dame des Trois-Ave-Maria

Connaissez-vous, chers Croisés, la sainte pratique des *Trois Ave Maria* ?

Saint Léonard de Port-Maurice s'écriait ainsi : « Ah, mes frères, embrassez tous une si belle et si solide dévotion, pratiquez-la jusqu'à la mort... C'est un moyen très efficace d'assurer votre salut. »

Le Père Marie-Antoine qui a converti tant d'âmes, et qu'on appelait « le saint de Toulouse », s'écriait : « Vivent les *Trois Ave Maria* ! Ils ont fait tous les miracles de mes missions... Dans les moments difficiles, j'ai fait réciter l'*Ave Maria*, surtout par les petits enfants. Quand tout espoir semblait perdu, j'ai toujours cherché à en réunir trois, et à faire réciter à chacun le sien, et toujours le triomphe a été assuré. »

Qu'est-ce donc que cette dévotion ? Elle remonte à plus de six cents ans : sainte Mechtilde pria avec toute sa ferveur la

Bienheureuse Vierge de l'assister à l'heure de la mort : « *Je le ferai certainement, répondit la Sainte Vierge, mais toi, de ton côté, je veux que tu me récites chaque jour trois Ave Maria.* » Vous voyez, chers Croisés, c'est la Sainte Vierge elle-même qui a en-

seigné le moyen d'obtenir la préservation du péché et la grâce d'une bonne mort par cette pieuse pratique de réciter *Trois Ave Maria* chaque jour.

Les grâces obtenues par les *Trois Ave* sont innombrables. Connaissez-vous la guérison de la petite Monique Vernon, obtenue par des Croisés de la Vierge et de l'Hostie qui firent, un samedi, une « journée de sainteté » pour elle ? L'en-

fant était mourante, les yeux vitreux ; le docteur avait perdu tout espoir. Comme le temps pressait, on fit la neuvaine en un jour : neuf fois les *Trois Ave* ce samedi. Le docteur, émerveillé, retrouvait l'enfant guérie. « *Ça y fait tout de même !* », disait une des petites qui avait prié, affirmant par ces mots naïfs l'efficacité des *Trois Ave* !



Consécration de la Croisade Eucharistique des enfants au Cœur Immaculé de Marie

Chaque Croisé aura à cœur de réciter cette consécration le 13 mai, jour anniversaire des apparitions de la Très Sainte Vierge Marie, à Fatima.

On peut aussi la réciter chaque jour de ce mois, avec l'intention de se consacrer personnellement à Marie.



En ces temps difficiles pour la vie de la Sainte Église, nous élevons nos regards vers Vous, ô Notre-Dame. En 1917, à Fatima, Vous êtes venue prêcher la plus gigantesque Croisade jamais entreprise contre les forces du diable acharnées à précipiter les âmes en enfer.

Et pour cela, Vous vous êtes adressée à trois enfants, demandant que chacun prie, communie, se sacrifie, et soit apôtre pour la victoire de la Sainte Église Catholique sur les puissances du mal.

Désirant répondre à votre appel, nous avons relancé la Croisade Eucharistique, persuadés que les enfants, par leurs prières et leurs sacrifices, sauront attirer sur notre pauvre monde les miséricordes du Ciel et entraîner à leur suite une multitude de « grands » dans le combat pour le rétablissement des droits de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Aussi, aujourd'hui, d'une manière solennelle, nous voulons placer sous Votre protection maternelle la Croisade Eucharistique des Enfants. Nous la consacrons entièrement à Votre Cœur Immaculé. Daignez accepter, ô Notre-Dame de Fatima, d'en être la Reine et la gardienne.

Montrez-nous que cette consécration Vous est agréable, en répandant sur la Croisade Eucharistique et sur tous ceux qui la favorisent, la soutiennent et la défendent, la plénitude des bénédictions divines, en sorte que sa croissance en sainteté et sa diffusion soient à la face du monde un vivant témoignage de la puissance de Votre Cœur Immaculé.

Et qu'enfin au Ciel, rassemblés par vos soins autour du trône de Jésus Notre Sauveur, le Seul Vrai Dieu, tous les Croisés et les âmes sauvées par eux, s'écrient d'une même voix et pour l'éternité :

VIVE LE CHRIST ROI !

Mai 2022		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
D	1									
L	2									
M	3									
M	4									
J	5									
V	6									
S	7									
D	8									
L	9									
M	10									
M	11									
J	12									
V	13									
S	14									
D	15									
L	16									
M	17									
M	18									
J	19									
V	20									
S	21									
D	22									
L	23									
M	24									
M	25									
J	26									
V	27									
S	28									
D	29									
L	30									
M	31									
Total										

« Mon premier Converti par les Trois Ave Maria »

Récit d'une conversion extraordinaire, arrivée au Bengale (en Inde), racontée par le Père Jésuite qui en fut témoin.

Cet homme était *soubadar* - lieutenant, si vous voulez - dans la compagnie de cipayes (soldats indiens au service de l'armée anglaise) que commandait le catholique Charles Tonnerre.

Il avait reçu une éducation anglaise qui lui avait permis de détruire en lui l'attache aux superstitions, mais cette éducation n'avait rien mis à la place : son cœur était vide, et il sentait ce vide profondément.

Il connaissait très bien la religion catholique et l'admirait, mais il n'avait pas le courage de l'embrasser, ou bien, peut-être, lui restait-il encore quelques doutes à son sujet...

J'appréciais ce jeune homme pour son caractère franc et les relations affables que je pouvais avoir avec lui, mais j'affectionnais plus encore son âme, que je désirais ardemment sauver.

Que de fois, après des conversations intimes que je pus avoir avec lui, m'étais-je dit : Ah ! Qu'il serait heureux s'il était catholique !

Ce soir encore, sur la molle pelouse, dans la belle vallée où le magistrat de Radjmâhâl recevait ses hôtes, j'avais

poussé ce soupir, en le voyant rentrer d'une expédition ardue, au cours de laquelle il avait, au péril de sa vie, arrêté un brigand qui le menaçait, la hache à la main.

C'était un vrai régal que de le contempler, tout brillant de jeunesse et de fierté légitime, une main sur la poitrine, de l'autre, caressant le pommeau de son épée ; une joie vive illuminait sa fine figure de race, lorsqu'il reçut les félicitations flatteuses du chef, qu'il aimait beaucoup.

Il vint à moi, nous causâmes amicalement de plus d'un sujet : de brigandage, de la peine de mort, de la Providence de Dieu, de l'autre vie... et je tressaillis de joyeuse espérance, lorsqu'il me confia que, fidèle à une promesse faite à Charles Tonnerre, chaque soir, à genoux au pied de son lit, il disait Trois Ave Maria à la Mère de Dieu !

Cependant, la fatigue l'accablait si fort qu'il dut rentrer chez lui avant la fin de la fête ; son *good night* (bonne nuit) était affectueux et sa poignée de main, chaleureuse.

Le lendemain, de bonne heure, l'aube commençait à blanchir les plus hautes cimes des monts ; sur les pas de la nuit, fuyaient les étoiles ; seule, la croix du Sud flamboyait encore en se penchant sur l'horizon vermeil. Lorsque j'ouvrais la porte légère de mon pavillon de toile, c'était le signal convenu qui amenait Charles Tonnerre chaque matin pour me servir la messe et recevoir le pain des forts.

Ce jour-là, le pieux capitaine n'arrivait pas seul, le *soubadar* l'accompagnait. Avant que j'eusse pu exprimer mon étonnement, celui-ci était à mes pieds, demandant vivement d'être enfant de Marie et enfant de l'Église !

Qu'est-ce qui avait amené ce miracle de la grâce ? Qu'était-il arrivé pendant cette nuit qui venait à peine de finir ?

Écoutez le récit du *soubadar* :

« - Après vous avoir quitté, hier soir, je rentrais chez moi tellement brisé de fatigue, que, sans songer même à dire mes Trois Ave Maria, je me jetai sur mon lit de camp et fus bientôt profondément endormi.

Vers une heure de la nuit, une forte secousse m'éveilla en sursaut. Tout effrayé, je me soulevai dans mon lit et regardai autour de moi.

La lumière de ma lanterne donnait un assez vif éclat pour distinguer clairement tous les objets, mais je ne vis rien d'insolite.

Cependant, j'avais la sensation que je n'étais pas seul ; j'aurais dû me lever pour examiner les choses de plus près, mais j'étais comme engourdi par le sommeil et je ne songeai qu'à m'y livrer au plus tôt.

J'allais laisser retomber la tête sur mon oreiller, lorsque la promesse des Trois Ave Maria me vint à la pensée, ma conscience me reprochant vivement d'y avoir manqué, la veille.

Alors, secouant ma torpeur, à l'instant même je sautai de mon lit et m'agenouillai pour les dire. Mais je n'y parvins pas, car, ayant fixé mes regards sur le lit, je fus saisi de terreur, tant ce qui s'offrait à mes yeux était affreux et inattendu : de dessous mon oreiller, l'horrible tête d'un gros serpent sortit ; à l'effrayante coiffe qui la surmontait, je reconnus que c'était un *cobra capella*, espèce des plus venimeuses, dont la morsure est toujours mortelle.

Lentement, le monstre déroula ses larges anneaux hideux, sur mon lit...

Dans les premiers moments, j'étais comme hypnotisé d'horreur... mais avant que le reptile ne fût sur le parquet, j'eus saisi mon épée et, d'un coup, lui brisai l'échine, un autre coup lui trancha la tête qu'il tenait haute en sifflant.

Alors, me sentant sauvé d'un si grave péril, et comprenant que je devais mon salut à la Mère de Dieu, je tombai à genoux et lui promis d'embrasser la religion de son divin Fils. »

L'instruction du catéchumène prit quelque temps, mais enfin l'aurore luisait au jour heureux où, dans mon pavillon-chapelle, orné de fleurs, sans autre témoin que Charles Tonnerre, son chef aimé, le *soubadar* présenta son front aux eaux du baptême.

A la question du rituel : Quel est ton nom ? il répondit : « Charles-Marie », en hommage à son chef et à la mère de Dieu.

~~~~~

À la vue d'un tel exemple, efforçons-nous de gagner toutes les âmes aux Trois Ave Maria, sûrs, par ce moyen, de les gagner toutes à Jésus-Christ.

Certes, la conversion est une grande grâce, mais à quoi servirait-elle sans celle, bien plus précieuse, de la persévérance ? Ou plutôt, la conversion ne serait ni complète ni même véritable, sans cette nouvelle et très grande grâce.

Mais pour l'obtenir, il faut en prendre les moyens. Ces moyens de persévérance, indispensables, nous les connaissons ; ce sont, avec la fuite des occasions dangereuses, la fréquentation des sacrements et la prière, principalement, la prière à la Très Sainte Vierge.

~~~~~



Trésor du mois de mai

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour la persévérance des nouveaux baptisés.**



Résultats des Trésors du mois de février 2022

L'intention était :

Pour nos parents et nos familles

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
264	6611	1829	1570	3793	11806	24981	2249	340	7946

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :
 Secrétariat de la Croisade Eucharistique
 Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE